

la ficelle

L'histoire de Lyon va vous surprendre



foires
et imprimerie

LYON À LA RENAISSANCE

ET SI C'ÉTAIT LE BON MOMENT POUR FAIRE LE POINT ?

Test **GRATUIT**
de votre audition'
— Prenez rendez-vous —

À l'occasion de la Journée Nationale de l'Audition, les centres Audition Conseil du Rhône invitent chacun à faire le point sur son audition. Un test simple, gratuit et sans engagement, pour détecter une éventuelle fragilité et agir au bon moment.

« FAIRE LE POINT SUR SON AUDITION, CE N'EST PAS S'INQUIÉTER. C'EST SIMPLEMENT PRENDRE SOIN DE SOI. »

Audioprothésiste D.E., Docteur en Neurosciences Directeur de l'école d'Audioprothèse, Lyon

Et si c'était le bon moment pour faire le point ?

Chaque année en mars, la Journée Nationale de l'Audition rappelle une évidence : nous faisons contrôler notre vue, notre tension, notre santé... mais beaucoup plus rarement notre audition. Pourtant, une baisse auditive s'installe le plus souvent progressivement. On s'adapte sans s'en rendre compte : on fait répéter, on augmente le volume de la télévision, on se fatigue davantage lors des conversations à plusieurs. Ces petits ajustements deviennent des habitudes. Le dépistage auditif permet justement de sortir de cette zone d'incertitude.

Un test simple, rapide et sans engagement

À l'occasion de la Journée Nationale de l'Audition, les centres Audition Conseil proposent un test auditif à but non médical, gratuit et accessible à tous.

Ce dépistage permet d'évaluer l'audition et de repérer une éventuelle fragilité. Il ne remplace pas un examen médical, mais constitue un premier repère. En cas de doute, l'audioprothésiste oriente vers un médecin ORL, seul habilité à poser un diagnostic.

Dans de nombreux cas, le test rassure. Dans d'autres, il permet d'agir au bon moment.

Agir dès les premières gênes

Une gêne auditive légère peut sembler anodine. Pourtant, plus elle est identifiée tôt, plus l'accompagnement est simple et progressif.

Attendre trop longtemps peut entraîner fatigue, incompréhensions répétées, voire un certain repli social. À l'inverse, faire le point tôt relève d'un véritable réflexe de prévention.

Faire contrôler son audition, ce n'est pas s'inquiéter.

C'est simplement prendre soin de soi.

Comment se déroule un test ?

Présentez-vous dans le centre Audition Conseil de votre choix après avoir pris rendez-vous

ACCUEIL dans le centre

Échange avec un professionnel de l'audition

Test auditif à but non médical

Explications et Réponses à vos questions

Orientation vers un médecin ORL si nécessaire

Durée
environ
20 min



TIPHAINE Bigeard
DAVID Colin
NICOLAS Elain
STÉPHANE Gallégo
MARIE Pasko
Audioprothésistes D.E.

*Au plaisir
de vous accueillir*



**AUDITION
CONSEIL**

l'art de bien s'entendre

LYON 1^{ER} TERREAUX
22 rue Constantine
04 72 41 88 03

LYON 4^E CROIX-ROUSSE
130 bd. Croix-Rousse
04 78 39 28 52

CALUIRE ET CUIRE
87 rue Pasteur
04 51 26 09 65

Test¹ et Essai²
GRATUITS

Offre 100% Santé*
**ENTIÈREMENT
PRIS EN CHARGE**

SUIVI DU PATIENT
illimité

RENCONTREZ NOS
AUDIOPROTHÉSISTES
auditionconseil.fr

N°176
Mars 2026

la ficelle
L'histoire de la presse écrite safranée

Directrice de la publication

Julie Bordet
juliebordet@laficelle.com
(06 14 03 75 34)

Rédaction :

Josette Bordet
josettebordet69@gmail.com
(06 52 12 82 58)

Léo Montessuy - Recherche archives

Relecture : Patrick, Marie, Laurent

Publicité

laficelle.publicite@gmail.com
(06 15 78 03 03)

La Ficelle. 94 bd de la Croix-Rousse 69001 Lyon
Tél. 06 52 12 82 58

redaction@laficelle.com

Impression :

IPS (Reyrieux - 01)
Edité à 5 000 exemplaires

Distribution :

Société Goliath, Lyon 1er

La ficelle SARL

Capital : 8000 euros. Siège social : 94 boulevard de la Croix-Rousse 69001 Lyon. Objet social : édition de publications de presse et de sites Internet

Gérante : Chloé Lanteri-Bordet
RCS : 503 200 487 RCS LYON
ISSN 2111-8914

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle par quelque procédé que ce soit, des pages et des publicités publiées dans la présente publication, faite sans autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon.



Julie Bordet
fondatrice et
directrice de la
publication

Édito

À la Renaissance, Lyon devient l'un des grands carrefours commerciaux de l'Europe grâce à ses célèbres foires organisées quatre fois par an. Elles attirent marchands, banquiers et négociants venus d'Italie, d'Allemagne ou d'Espagne. On y échange soieries, épices, métaux précieux, mais aussi lettres de change et capitaux. Dans ce climat de circulation des hommes, des marchandises et des idées, l'imprimerie trouve un terrain favorable. Des ateliers comme celui de Sébastien Gryphe diffusent ouvrages humanistes, textes juridiques et livres religieux dans toute l'Europe. Derrière cette prospérité intellectuelle et commerciale se cache une matière première indispensable : le papier. Sa fabrication artisanale, dans les moulins installés près des cours d'eau, conditionne l'essor de l'imprimerie et accompagne le dynamisme économique lyonnais.

Josette Bordet



Sommaire

La ficelle démêle
Les foires
à la renaissance

La ficelle démêle
L'imprimerie :
prolongement
naturel des
foires

La ficelle démêle
Le papier.
Une matière
première à base
de chiffons
transformés par
l'énergie
hydraulique

LA FICELLE REMERCIE
LES LECTEURS POUR
LEUR AIDE AU BON
FONCTIONNEMENT
DU MAGAZINE :
DONS, PHOTOS...



La ficelle en téléchargement
www.laficelle.com





CAVE TABAREAU

Du mardi au jeudi : 9h à 13h et 16h à 19h30
Vendredi et samedi : 9h à 13h et 15h à 20h
Dimanche : 10h à 13h

11 place Tabareau
LYON 69004
04 78 27 88 48

LES FOIRES À LA RENAISSANCE

Afin de favoriser l'essor économique de Lyon, les rois Charles VII puis Louis XI ont décrété l'ouverture de trois, puis quatre, foires annuelles. Nous sommes au XV^{ème} siècle.



Scène de foire. Miniature du XV^e siècle « Le Chevalier errant de Thomas III de Saluces ». BNF

À u début du XIV^e siècle, Lyon est encore une ville modeste comparée à des villes comme Bruges ou Gênes. Toutefois, sa position géographique stratégique, au carrefour de plusieurs grands axes européens, attire rapidement l'attention du pouvoir qui voit là une opportunité financière. En 1420, le roi Charles VII accorde à Lyon le privilège d'organiser deux foires annuelles, puis rapidement à quatre foires par an, chacune durant plusieurs semaines. Les privilèges royaux tels que la suppression de certains impôts sur les marchandises, l'ou-

LYON DEVIENT UN NOEUD COMMERCIAL INTERNATIONAL, RELIANT LES ÉCONOMIES DU NORD ET DU SUD DE L'EUROPE

verture aux marchands de toutes nationalités et à leurs monnaies sous protection royale, attirent les marchands venus de toute l'Europe. Lyon se retrouve alors au centre d'un nouvel espace économique.

Les foires lyonnaises rassemblent une importante diversité de produits. On y échange des soieries et des épices venues d'Italie et du Levant, des draps de laine des Flandres et d'Angleterre, des métaux, cuirs, fourrures, vins et céréales issus du royaume de France et de l'Empire. Les grandes nations marchandes sont représentées : Italiens (Florentins, Génois, Milanais), Allemands, Flamands, Espagnols et Français. Lyon devient ainsi un noeud commercial international, reliant les économies du Nord et du Sud de l'Europe.



“Les Privilèges de foires de Lyon” est un parchemin réalisé en juillet 1494, par la ville de Lyon, qui décrète, avec l’autorité du roi Charles VIII, la tenue de quatre foires de 15 jours par an à Lyon. C’est un parchemin qui a vocation à être affiché sur l’espace public. Il est rédigé en français. Il comporte huit articles, qui définissent notamment que les étrangers ne peuvent voyager en France, sauf les Anglais, sans livres de commerce ou documents particuliers. Il définit également que les marchandises de ces étrangers ne sont pas taxées aux frontières mais à Lyon et à Valence. Enfin le document autorise l’utilisation de monnaies étrangères mais surtout de lettres de change¹.

Exemplaire original, présenté au musée des Beaux-Arts de Lyon en 2015, lors de l’exposition Lyon Renaissance, Arts et humanisme.

Détail du parchemin des “Privilèges des foires de Lyon”



Les banquiers venus en grande partie d’Italie prennent possession des quartiers situés sur la rive droite de la Saône et y construisent de belles demeures. Les Médicis louent la maison de Thomas Basto, 11 rue Juiverie. Les Capponi s’installent dans la rue de la Loge vers la place du Change, les Gondi et les Pierrevive choisissent la montée Saint-Barthélémy pour construire de belles résidences aux nombreux jardins. Jusqu’à la fin du XVIème siècle, le centre des affaires se situe toujours rue Juiverie près des habitations des riches marchands banquiers florentins comme celle des Guadagni (aujourd’hui musée Gadagne). Les banquiers allemands sont aussi présents à Lyon, notamment Jean Kleberger, l’homme de la roche du quai Pierre Scize.

Durant vingt jours quatre fois par an, les foires se déploient dans toute la ville, surtout autour de la Presqu’île, des quais et des grandes places, ce qui transforme temporairement Lyon en ville-marché en effervescence. La ville change alors de visage. Les quais du Rhône et de la Saône se couvrent de

QUATRE FOIS PAR AN, LES FOIRES SE DÉPLOIENT DANS TOUTE LA VILLE, SURTOUT AUTOUR DE LA PRESQU’ÎLE, DES QAIS ET DES GRANDES PLACES

bateaux chargés de ballots, de caisses et de tonneaux. Les routes voisines voient affluer des caravanes de mulets et de chariots, conduites par des marchands venus de toutes les régions d’Europe. La foire n’est pas un simple événement commercial : elle transforme la cité entière en un vaste théâtre d’échanges.

Des étals de bois sont dressés, recouverts de toiles épaisses pour protéger les marchandises. Les maisons alentour servent d’entrepôts improvisés où les rez-de-chaussée sont ouverts, envahis par des piles de tissus et de sacs d’épices. Cela va du quartier de la Juiverie à la place de Roanne (actuelle place Paul Duquaire), et côté Empire, de la place de

l’Herberie (actuelle place d’Albon) jusqu’au Rhône, par les rues Saint-Éloi et Mercière et les quartiers de la Platière, de la Grenette, de Saint-Antoine et des Cordeliers. Avec le temps les foires s’étendent jusqu’à la place Confort (actuelle place des Jacobins) et les Terreaux. On peut imaginer les couleurs, les odeurs et les bruits. Les couleurs des draps teints, les ors des soieries italiennes, les bruns et les ocres des cuirs, les odeurs mêlées des épices venues d’Orient, du vin chaud et des viandes grillées. Les cloches des églises se mêlant aux cris des vendeurs rythment probablement ces journées. La foire est un lieu de bruits et de mouvements continus. Les tavernes ne désemplissent pas : on y boit, on y mange, on y conclut parfois les affaires les plus importantes autour d’une table.

La foule des marchands reflète la diversité de l’Europe. Les Italiens négocient soieries, épices, pierres précieuses et surtout capitaux. Les Flamands et les Anglais proposent des draps de laine. Les marchands allemands apportent métaux, outils et produits de l’Empire, tandis que les Français échangent



Johannes Kleberger en portrait par Dürer, en 1525 - Kunsthistorisches Museum de Vienne.



Grande cour de Gadagne



Médaille représentant Thomas Ier de Gadagne. Musée Gadagne.

vins, blés, cuirs et fourrures. Les langues se mêlent : français, italien, allemand, espagnol, latin commercial. On vérifie les poids des marchandises, on inspecte les étoffes à la lumière du jour et on scelle les accords.

À la tombée du jour, la foire ne s'éteint pas. Les chandelles et les torches éclairent les rues. Les musiciens, bateleurs et conteurs attirent la foule. Jongleurs et acrobates divertissent marchands et visiteurs.

Derrière le tumulte des marchandises se joue une autre foire, celle de l'argent. Dans des salles louées, les banquiers, les marchands-banquiers, les courtiers de change, traitent les affaires d'argent où s'échangent les monnaies et les marchandises. Les paiements se font aussi par lettres de change, faisant de Lyon une importante place financière et bancaire.

Les foires seront interdites après la mort de Louis XI sous pression des villes rivales, Genève et Grenoble fortement impactées par la concurrence. En effet, pour favoriser Lyon, il était interdit de porter des marchandises hors du royaume pendant la durée des foires lyonnaises. Celles-ci seront cependant rétablies par Charles VIII lorsqu'il commence ses expéditions en Italie et pour lesquelles il a besoin de financement. Lyon devient alors une place bancaire de grande importance où les rois successifs puisent l'argent nécessaire pour faire face aux conflits et problèmes divers : guerres de religion, épidémies de peste, crises monétaires, guerre contre Charles Quint, rançon pour la libération de François Ier après la défaite de Pavie... Ces emprunts enrichiront les banquiers florentins lyonnais mais endetteront fortement l'Etat. De nouveaux emprunts serviront à rembourser les anciens rendant la monarchie insolvable

LES FOIRES NE FURENT PAS SEULEMENT DES LIEUX D'ÉCHANGE DE SOIERIES, D'ÉPICES OU DE CAPITAUX : ELLES CONSTITUÈRENT UN VÉRITABLE CARREFOUR EUROPÉEN OÙ CIRCULAIENT LES IDÉES ET LES SAVOIRS

et ruinant petit à petit les banquiers entraînant la banqueroute de 1557. (!!)

Les foires ne furent pas seulement des lieux d'échange de soieries, d'épices ou de capitaux : elles constituèrent un véritable carrefour européen où circulaient les idées et les savoirs. Elles furent un contexte idéal pour l'essor de l'imprimerie. La demande en ouvrages juridiques, manuels de comptabilité, textes religieux ou humanistes s'accrut au rythme des échanges.

Les foires vont alors jouer un rôle décisif dans l'implantation d'une autre activité majeure de la Renaissance : l'imprimerie. (Article suivant, page 8).

SOURCES

1-Musée Gadagne
Häberlein, Mark. *Lyon vu/e d'ailleurs (1245-1800)*, Presses universitaires de Lyon, 2009

2-Nicolas Segard - *Lyon, une ville au coeur de l'histoire de la Banque en Europe du XIIIème au XVIème siècle*

Jacqueline Boucher - *Vivre à Lyon au XVIème siècle - Édition lyonnaise d'art et d'histoire*

Le change

« La place du Change est le lieu de la banque à Lyon. Quatre types d'opération bancaire existent : le change, le dépôt d'argent, le prêt, la lettre de change. Il n'existe pas de règles précises. Pour prêter, il suffit de formaliser l'acte devant un notaire. Le change n'est pratiqué que par les banquiers : échanges de pièces de différentes tailles et de différentes valeurs venant de différents pays ou rédaction de lettres de change. Au XVIème siècle, le cours des monnaies européennes est fixé à Lyon au moment de la foire des paiements puisque s'effectuent les règlements issus de la foire des marchandises. La foire des paiements est organisée en trois étapes. D'abord les lettres de change sont acceptées ou protestées. Puis, il s'agit de faire le change, c'est à dire déterminer la date des paiements, le prix des transactions et le taux d'intérêt. Enfin, trois jours après le change, intervient le règlement. La lettre de change sécurise donc les paiements ce qui permet l'essor du commerce. C'est aussi un moyen de crédit car le délai entre l'émission et le paiement est d'un mois. La lettre de change est transférable pour payer une dette ou régler des achats. Avec les désordres de la fin du XVIème siècle, la lettre de change devient un outil de spéculation sur le change ».²



Miniature dans le Garbeau de l'Épicerie, manuscrit de 1519, représentant le consulat en assemblée octroyant la charge de recevoir des taxes sur les épices à l'apothicaire Guillaume Gautheret. Archives municipales de Lyon (CC 4292).



Gravure Musée Gadagne



Marchand de soie



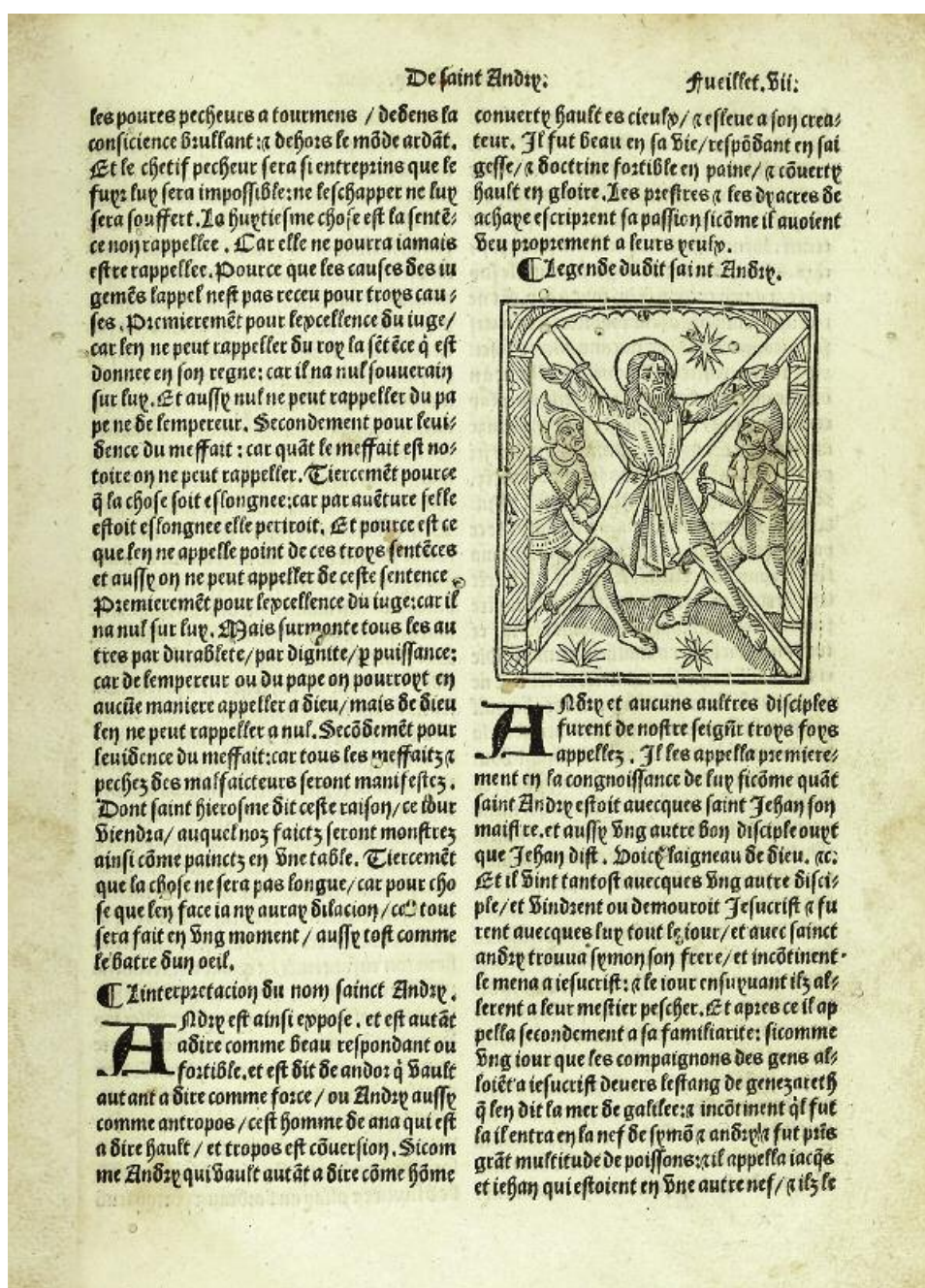
Marchand de laine – XVe siècle



Marchand de soie

L'IMPRIMERIE : PROLONGEMENT NATUREL DES FOIRES

Lorsque l'imprimerie apparaît à Lyon dans les années 1470, elle ne s'implante pas par hasard. Marchands italiens, banquiers allemands, négociants français et voyageurs venus de toute l'Europe s'y rencontrent, faisant de la ville un nœud stratégique entre le Nord et le Sud du continent. Les contrats se rédigent, les lettres de change se multiplient, les correspondances commerciales traversent les frontières. La maîtrise de l'écrit devient un outil indispensable du commerce.



La Légende dorée – Jacques de Voragine - Cet exemplaire traduit en français, imprimé en 1499, montre que la mise en page des premiers livres imprimés évolue progressivement depuis la forme des manuscrits, se rapprochant de plus en plus de celle des livres modernes. BNF

Au milieu du XV^{ème} siècle, à Mayence dans le Saint Empire Germanique, Johannes Gutenberg met au point une technique révolutionnaire : l'imprimerie à caractères mobiles métalliques. Son invention permet de reproduire rapidement des textes, mettant fin à la lente copie manuscrite des parchemins médiévaux. En quelques décennies, cette innovation s'exporte dans toute l'Europe.

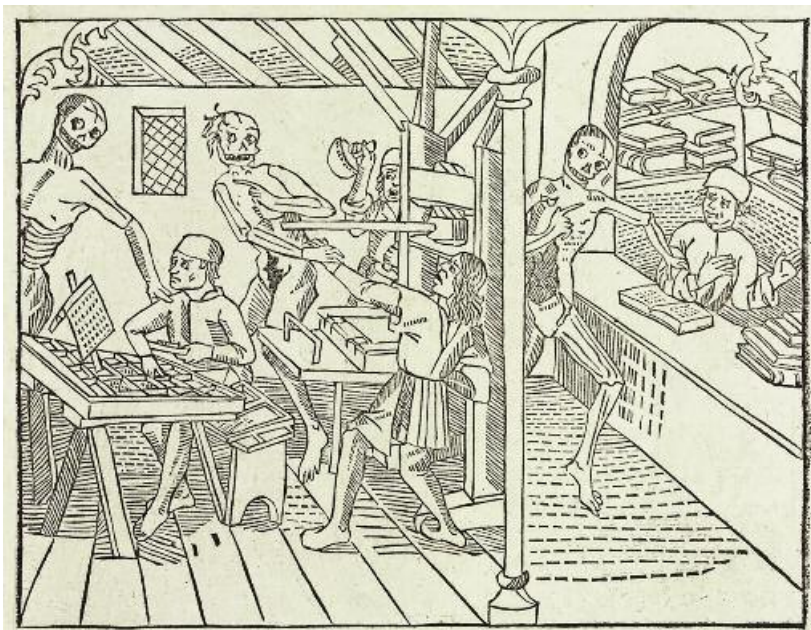
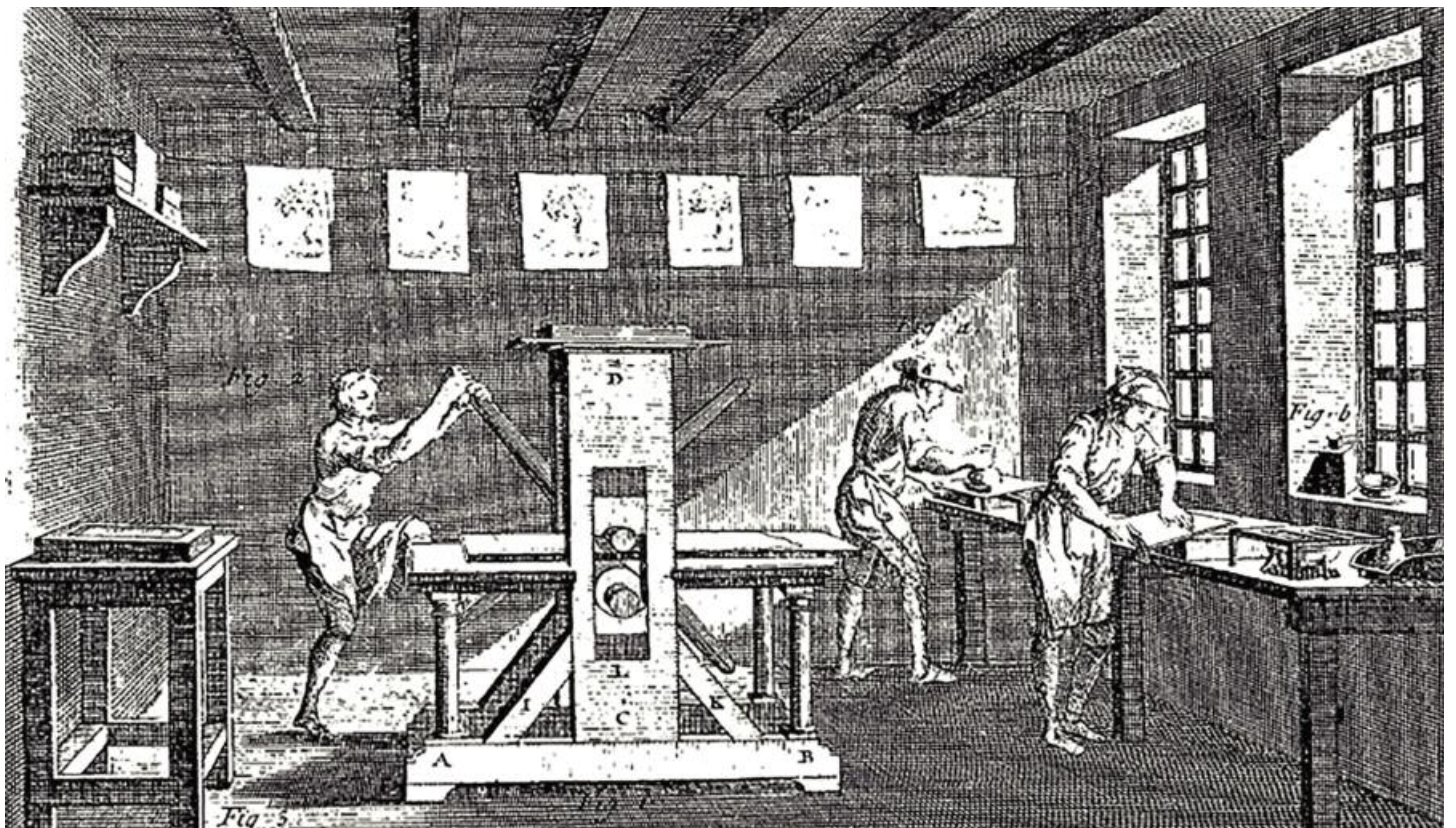
C'est ainsi qu'à Lyon, Barthélémy Buyer, fils de marchands et marchand lui-même, passionné par cette nouvelle technique, introduit l'imprimerie dans la ville quelques années après Paris. Buyer, n'étant pas typographe de formation, fait venir des spécia-

À LYON, BARTHÉLÉMY BUYER, PASSIONNÉ PAR CETTE NOUVELLE TECHNIQUE, INTRODUIT L'IMPRIMERIE DANS LA VILLE QUELQUES ANNÉES APRÈS PARIS

listes allemands, notamment Guillaume Le Roy (Wilhelm König) formé aux techniques de Mayence, afin de développer l'atelier d'imprimerie qu'il vient d'ouvrir au 8 de la rue Chavanne. Les ouvrages produits

par Buyer sont en grande partie des textes religieux (bréviaires, missels), des ouvrages juridiques, des textes humanistes latins.

L'activité se développe rapidement, attirant des imprimeurs étrangers et des libraires sensibles aux débouchés offerts par les foires. Les ateliers s'installent principalement sur la Presqu'île, notamment autour de la rue Mercière, et dans les quartiers proches de Saint-Jean. Là, imprimeurs et libraires travaillent au cœur même des circuits commerciaux. Les foires permettent d'écouler rapidement les tirages, en France mais aussi à l'étranger. Lyon devient ainsi un centre de redistribution du livre à l'échelle européenne.



LES ATELIERS S'INSTALLENT PRINCIPALEMENT SUR LA PRESQU'ÎLE, NOTAMMENT AUTOUR DE LA RUE MERCIÈRE, ET DANS LES QUARTIERS PROCHES DE SAINT-JEAN

Représentation d'une imprimerie en 1499 dans l'illustration de « La grande danse macabre de Mathieu Husz ».

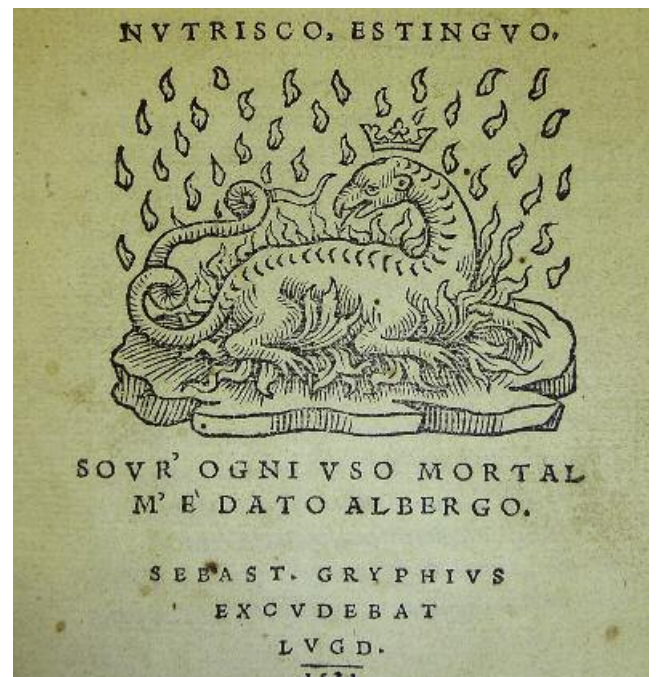


Presse typographique en bois - Caractères mobiles typographiques en plomb. Les caractères sont assemblés formant des lignes prêtes à imprimer après encrage. La presse, actionnée à la main, exerce la pression entre le papier et les caractères. La feuille est retirée et mise à sécher. Un bon atelier peut produire plusieurs centaines de feuilles par jour. Une révolution comparée aux manuscrits copiés à la main.

Photos Willi Heidelbach

L'ÂGE D'OR DE L'IMPRIMERIE LYONNAISE MARQUE TOUT LE XVIÈME SIÈCLE. SÉBASTIEN GRYPHE INCARNE CETTE GÉNÉRATION D'IMPRIMEURS HUMANISTES

La marque typographique de Sébastien Gryphe représente un griffon, animal mythique qui fait écho à son nom.



L'histoire raconte que Louis XI, accompagné du roi René, serait venu voir fonctionner la presse de Buyet à Lyon vers 1476. Une visite qui montre l'intérêt du pouvoir royal pour cette nouvelle technologie du livre imprimé.

L'âge d'or de l'imprimerie lyonnaise marque tout le XVIème siècle. Sébastien Gryphe incarne cette génération d'imprimeurs humanistes*. Il publie les grands auteurs de l'Antiquité mais également les grands penseurs de son temps, comme Érasme, philosophe, humaniste et théologien néerlandais. Gryphe possède alors le plus grand atelier

de la ville et est réputé pour la qualité et la rigueur de ses travaux. Il s'entoure de correcteurs qui sont également des savants, comme Barthélémy Aneau, François Rabelais ou Étienne Dolet.

Le courant de pensée de la Renaissance prône les idées des sciences de l'Antiquité. Les auteurs d'alors se mettent en quête des textes oubliés des grands auteurs, grecs, latins, arabes qui sont traduits pour être accessibles par un large public, la Bible également. L'imprimerie s'avère un outil idéal pour diffuser savoirs antiques et pensées religieuses.

On imprime des textes savants, juridiques, médicaux, mais aussi de la poésie, des ouvrages illustrés, des écrits polémiques. Cette effervescence n'est pas sans risques en cette période de guerre de religions. À partir des années 1530, la diffusion d'idées religieuses nouvelles de la Réforme (Luther puis Calvin) a pour conséquence de placer les imprimeurs et leurs ateliers sous surveillance accrue. La répression s'intensifie, et en 1546, Étienne Dolet, traducteur et écrivain, accusé d'hérésie par l'Inquisition, fut pendu puis brûlé avec ses livres. De même le poète Aneau qui périt lynché par les



Marque du graveur et éditeur Jacques Fornazeris 48 rue Mercière.



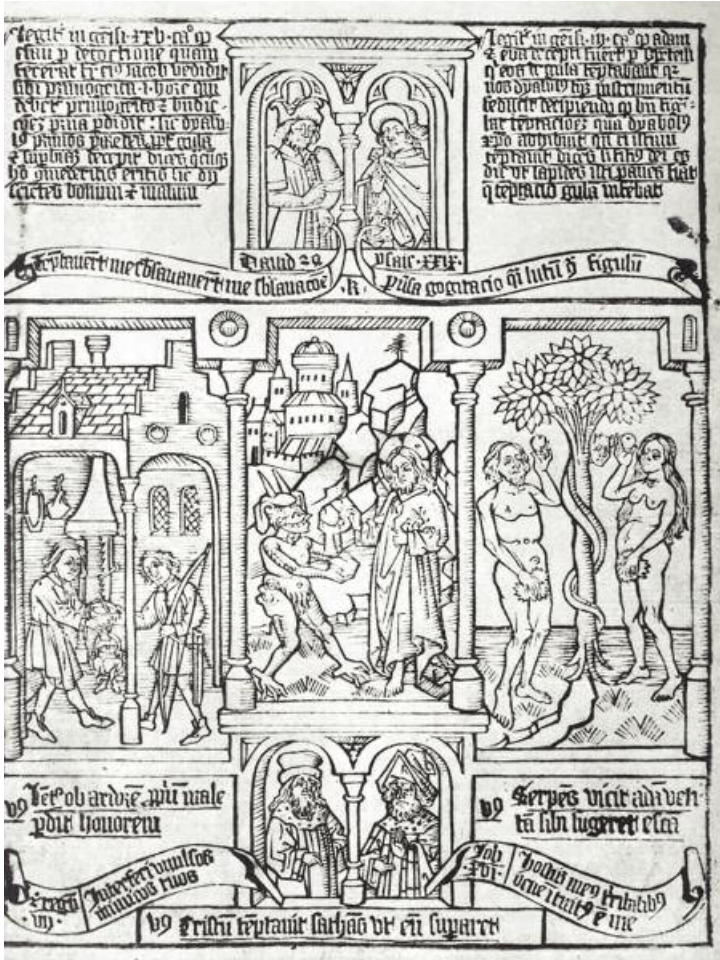
Imposte de l'immeuble, 28 rue Paufique, où habita Louise Labé.



Entrée de l'atelier de Barthélémy Buyer 8 rue Chavanne



11 place Tabareau Lyon 4e - 04 78 27 88 48
 Du mardi au jeudi 9h à 13h et 16h à 19h30.
 Vendredi et samedi 9h à 13h et 15h à 20h. Dimanche 10h à 13h.



Bible des pauvres 1470

JEAN DE TOURNES (PÈRE) A TRAVAILLÉ AVEC LES PLUS GRANDS POÈTES LYONNAIS DE SON ÉPOQUE : MAURICE SCÈVE, LOUISE LABÉ, JOACHIM DU BELLAY...

catholiques, en 1561, au collège de la Trinité (Actuel lycée Ampère). D'autres ateliers, comme ceux des Jean de Tournes (père et fils), développent une production où l'image occupe une place importante, grâce à des gravures sur bois illustrant le texte. Jean de Tournes (père) a travaillé avec les plus grands poètes lyonnais de son époque : Maurice Scève, Louise Labé, Joachim du Bellay et publie aussi de nombreuses traductions d'auteurs latins et italiens, par exemple celle des Métamorphoses d'Ovide. Il mourra de la peste en 1564. Son fils, Jean II de Tournes, persécuté pour sa religion protestante, quittera Lyon pour Genève en 1585.

Pourtant, malgré les tensions politiques et religieuses, l'imprimerie lyonnaise demeure dynamique. Ainsi, de Gryphe à Jean de Tournes, puis des ateliers de la Renaissance aux maisons d'édition contemporaines, l'imprimerie n'aura jamais cessé d'évoluer tout en conservant sa mission essentielle : diffuser le savoir et faire circuler les idées à travers les siècles.

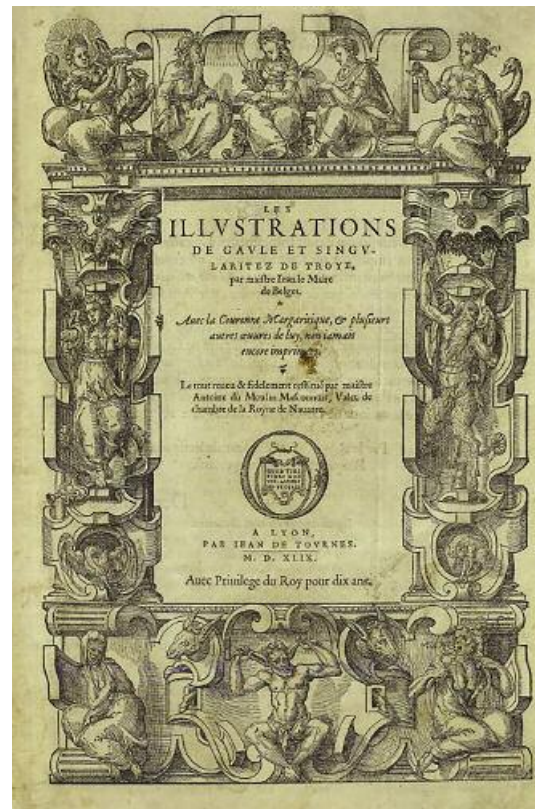
SOURCES

Sur les pas des imprimeurs lyonnais – Sheza Moledina – Livres EMCC
 Histoire de l'imprimerie en France au XV^e siècle – Atelier de Barthélémy Buyer (1473-1483)

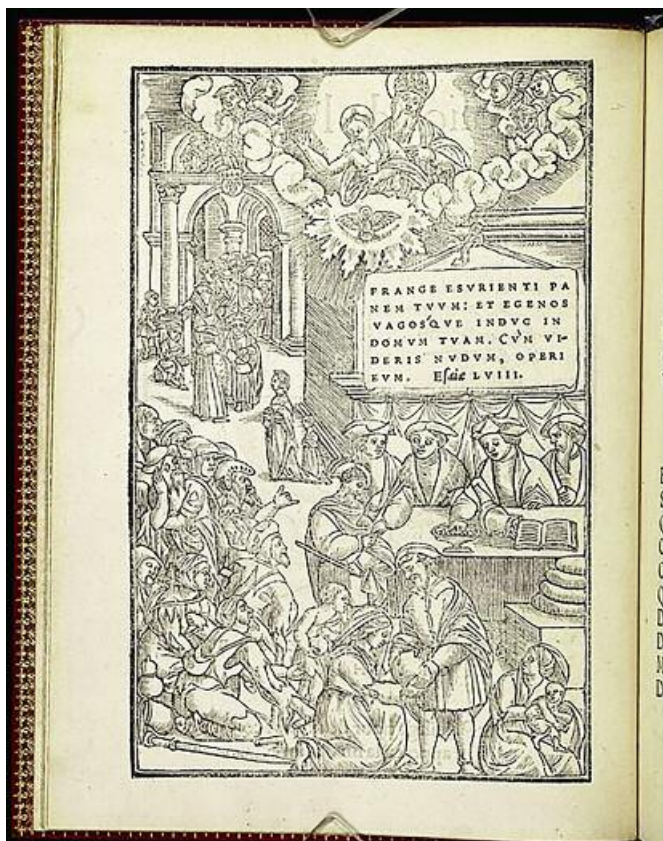
*L'humanisme est une théorie qui place la personne humaine et son épanouissement au-dessus de toutes les autres valeurs. Le mouvement de la Renaissance privilégie, entre autres, un retour aux sources gréco-latines.



La Sainte Bible - Trois volumes imprimés sur vélin, enluminés, gouache, aquarelle, encre, palette polychrome, or et argent. Imprimé à Lyon, chez Jean de Tournes, 1557-1558.



Imprimé chez Jean de Tournes



« Police de l'aumosne de Lyon » publié chez Sébastien Gryphe, 1539. Université de Virginie.



La Sainte Bible - Trois volumes imprimés sur vélin, enluminés, gouache, aquarelle, encre, palette polychrome, or et argent. Imprimé à Lyon, chez Jean de Tournes, 1557-1558.

CINÉMA SAINT-DENIS

HORAIRES DES SEANCES

Jeudi : 20h30
 Vendredi : 18h15 / 20h30
 Samedi : 15h00 / 17h30/ 20h30
 Dimanche : 14h15 / 17h00
 Lundi : 20h30
 Mardi : 20h30 (séances «patrimoine» un mardi par mois)

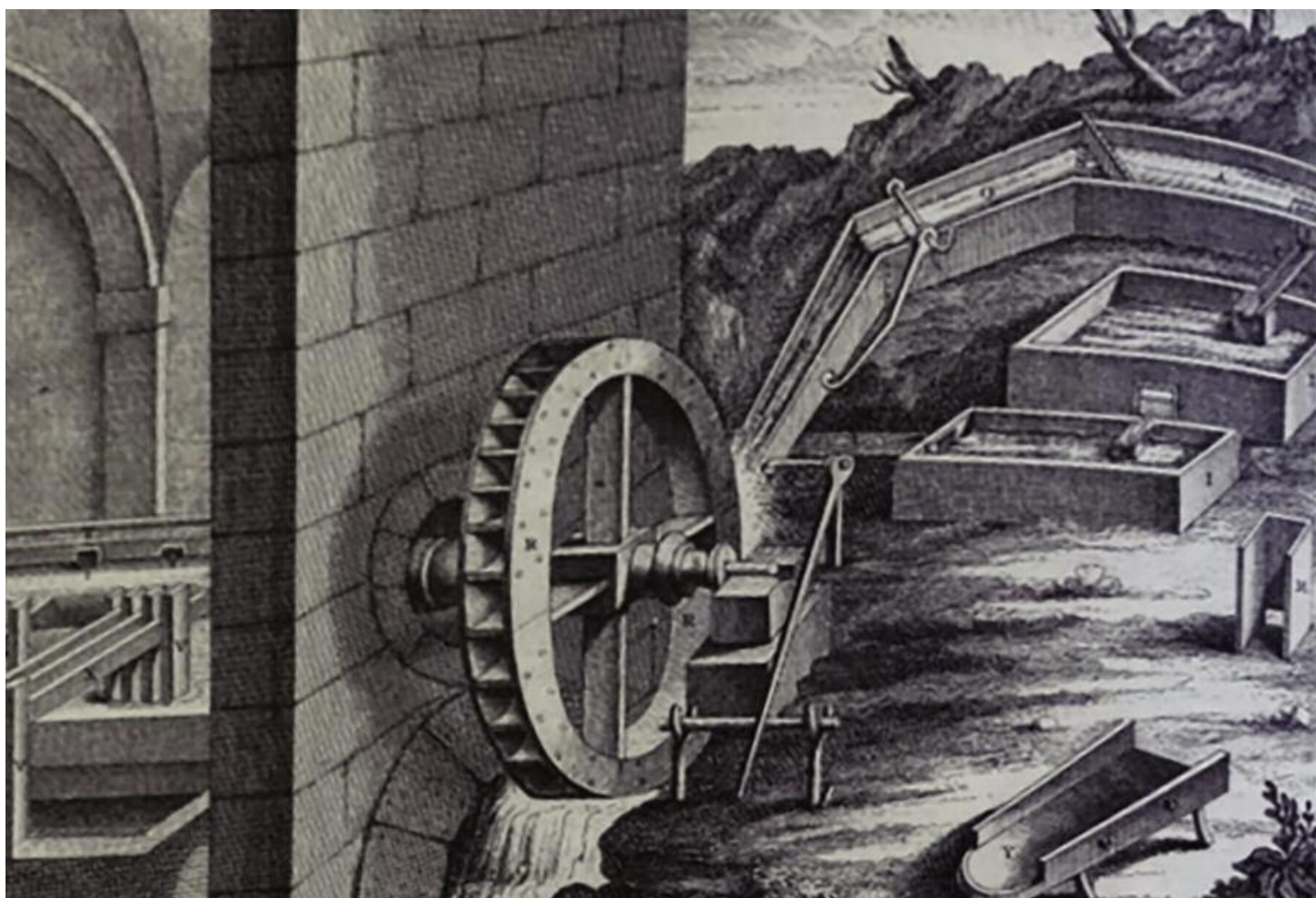
TARIFS

Tarif normal : 7 €
 Tarif réduit : 6 €
 Carte d'abonnement 6 séances : 33 €
 Séance «temps libre» : 5 €
 Tarif enfant moins de 14 ans : 4 €

77 Grande rue de la Croix Rousse 69004 Lyon - Tél. : 04 78 39 81 51

LE PAPIER. UNE MATIÈRE PREMIÈRE À BASE DE CHIFFONS TRANSFORMÉS PAR L'ÉNERGIE HYDRAULIQUE

À la Renaissance, Lyon ne s'imprime pas seulement, elle se fabrique au fil de l'eau. Avant l'encre et le plomb, une matière se crée depuis les moulins : le papier.



Moulin à papier situé à la Grand'Rive en Auvergne (canal, roue, reposeirs, maillets).

Tout commence par la récupération de textiles usagés, en lin, chanvre parfois coton. Ces fibres végétales doivent être humidifiées pendant plusieurs semaines afin d'être ramollies pour faciliter le travail des maillets. Les moulins, installés sur une rivière, utilisent l'énergie de l'eau pour actionner des roues à eaux munies de maillets cloutés. Les chiffons sont alors battus pendant des heures pour transformer la ma-

LES MOULINS, INSTALLÉS SUR UNE RIVIÈRE, UTILISENT L'ÉNERGIE DE L'EAU POUR ACTIONNER DES ROUES À EAUX MUNIES DE MAILLETS CLOUTÉS

tière en bouillie fibreuse qui, petit à petit, devient homogène, c'est la pâte à papier. Sa qualité, qui déterminera celle du papier à venir, varie en fonction de la durée du battage et du type de maillet utilisé.

Après égouttage de la matière récupérée dans des cadres grillagés, les feuilles nouvellement formées sont posées sur des feutres avant d'être empilées et placées sous une presse pour extraire l'eau restante. Puis elles

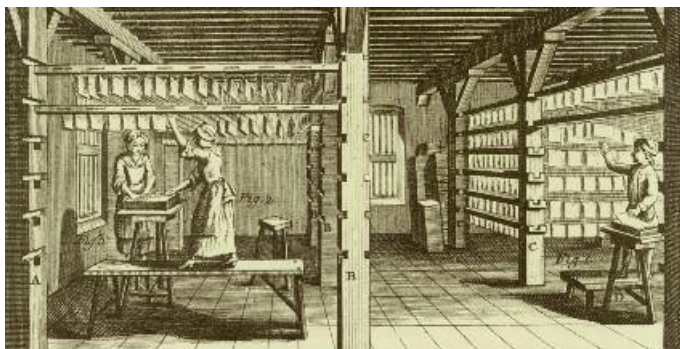


Moulin à papier en Allemagne au XVIIème siècle - BNF

sont suspendues dans un espace aéré pour sécher naturellement. Le papier ainsi obtenu est ensuite trempé dans une solution de colle animale et de nouveau séché. On polit parfois les feuilles avec une pierre lisse pour améliorer la surface d'écriture. Le papier chiffon est de type courant. Fabriqué à partir de tissus usagés il sert aux documents administratifs et à la correspondance. Le papier fin, réservé aux livres de luxe et manuscrits importants, résulte de chiffons mieux lavés et mieux battus. Le papier vergé présente des traces des lignes des tamis métalliques qui servent de marque du moulin d'origine. Le papier peut aussi être teinté à partir de chiffons colorés ou par ajout de pigments à la pâte.

SOURCES

BNF Les essentiels – La fabrication manuelle du papier en Occident



L'étendage du papier - BNF



Chiffonniers



MIEUX DORMIR
ESPACE DOS & SOMMEIL



Retrouvez un large choix de produits de literie
parmi les plus grandes marques :
TEMPUR®, LATTOFLEX, ANDRÉ RENAULT...

85 rue Jean Moulin - 69300 CALUIRE - 04 72 27 00 58
277 rue Garibaldi - 69003 LYON - 04 78 62 86 04
5 Av. Edouard Millaud - 69290 CARPONNE - 04 72 24 74 54

www.mieuxdormir.com


**LE SERVICE
FUNÉRAIRE**
La dignité pour tous.



MAGAZINE@FILS - Photographie : AdobeStock

Éternellement vôtre depuis 1906.

Le Pôle Funéraire Public change de nom, pas de valeurs.
Depuis 119 ans, nous vous accompagnons dans l'organisation
d'obsèques sur mesure, **dignes et au tarif le plus juste.**
C'est ça le service public.

Pompes funèbres publiques de la métropole de Lyon. 8 agences locales. le-service-funeraire.fr